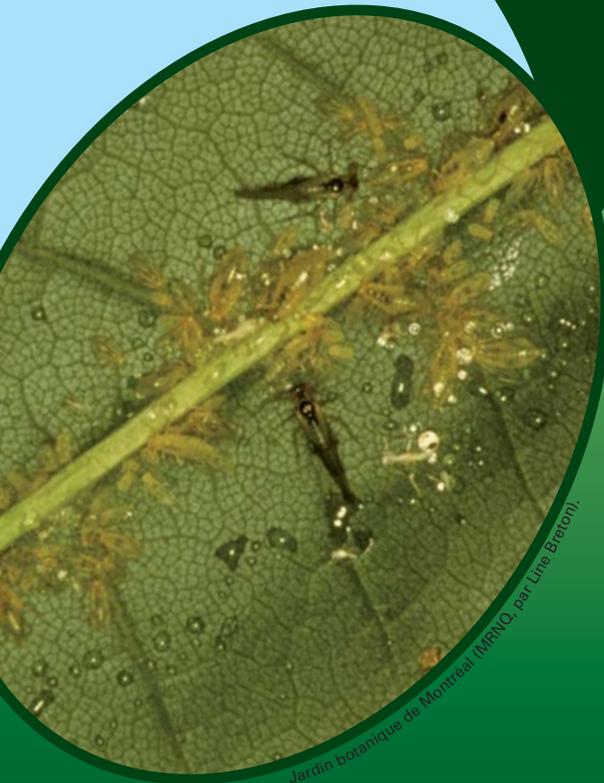


Le miellat et le fumagine

Le miellat



Jardin botanique de Montréal (MRNQ, par Line Bérton).

Lorsqu'un arbre « coule » durant les mois de juillet et août, c'est probablement dû à la présence de pucerons dans l'arbre.

Les pucerons se nourrissent de la sève contenue dans les feuilles ou la tige d'une plante. Une fois la sève digérée, les pucerons excrètent une substance collante riche en sucres et en acides aminés, le miellat.

En plus d'attirer les insectes, le miellat favorise le développement d'un champignon appelé fumagine (*Fumago salicina*) qui se reconnaît à un **dépôt noir**. Ce champignon ne met pas la plante en danger, mais peut ralentir son développement et l'affaiblir en réduisant la photosynthèse si la fumagine couvre de grandes surfaces.



Exemple de fumagine sur un trottoir.



Exemple de fumagine sur un feuillage.

À Montréal, les pucerons se trouvent principalement dans les tilleuls, mais en période de forte infestation, ils peuvent aussi se retrouver sur d'autres espèces tels que les catalpas, les érables et parfois même les chênes.

Le miellat ne résulte donc pas d'une maladie ou d'une infection mortelle pour l'arbre. En aucun cas l'abattage n'est nécessaire.

Que faire pour nettoyer?

Comment réduire le miellat grâce à des gestes simples :

1

En pulvérisant les feuilles de votre arbre avec votre boyau d'arrosage muni d'un pistolet à pression régulée, vous pouvez réduire la population de puceron sur votre arbre.

Mais, attention! Un jet trop puissant pourrait endommager votre arbre et lui causer des blessures graves.



2

La présence des prédateurs naturels (coccinelle, chrysope, syrphes, etc.) qui se nourrissent de pucerons peut être favorisée en diversifiant les habitats et en augmentant les possibilités de caches pendant l'hiver. La présence de ces prédateurs est essentielle pour le maintien des populations de pucerons à un niveau où elles ne vous incommoderont plus. Pour ce faire, vous pouvez :

- espacer les tontes de la pelouse et laisser, autant que possible au sol, les feuilles mortes pour leur offrir un abri temporaire qui les incitera à rester ;
- végétaliser le pied des arbres pour diversifier les strates végétales présentes et donc les microhabitats exploitables par ces insectes ;
- consacrer une petite place à la flore sauvage pour les attirer ;
- installer des abris, appelés hôtel à insectes, sur votre terrain pour favoriser leur survie à l'hiver et réduire la tentation d'envahir l'intérieur des habitations.

3

À l'inverse, les fourmis communes ont tendance à protéger et à favoriser le développement des populations de pucerons puisqu'elles bénéficient de la sève recueillie par ces derniers pour se nourrir. Empêcher l'accès des fourmis aux pucerons s'avère donc une méthode de contrôle écologique indirecte, mais efficace. Selon la période de l'année, vous pouvez :

- **Avant l'apparition des feuilles :** épandre du marc de café (résidus de café suite à la filtration) à la base de l'arbre. Les fourmis sont incommodées par l'odeur de café et auront tendance à s'éloigner ;
- **Tout au long de la saison estivale :** épandre des pesticides à faible impact, comme de la terre diatomée, à la base de l'arbre (permis non requis pour ce type de pesticide). Il est par contre important de respecter les conditions d'application inscrites sur l'étiquette de ces produits.

Le miellat est composé principalement de sucre. Ce faisant, les surfaces enduites de miellat, tels que les voitures et les pavés peuvent être nettoyées avec de l'eau et du savon.

Les appareils de lavage à pression facilitent grandement le nettoyage.

2012. Document produit par la Direction des affaires publiques et du développement communautaire - Division des relations avec les citoyens et des communications